Lezoux – Les Bombènes, rue de la République

François Baucheron

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4594>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

François Baucheron, « Lezoux – Les Bombènes, rue de la République », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4594>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Lezoux – Les Bombènes, rue de la République

François Baucheron

Identifiant de l'opération archéologique : 2006/14 ET 203

Date de l'opération : 2006 (MH)

- 1 La fouille réalisée en préalable à l'aménagement du parking du futur « musée de la céramique » de Lezoux, au lieu-dit « Les Bombènes », a livré un ensemble de vestiges bien conservés qui attestent d'une occupation antique et médiévale, avec un possible hiatus durant l'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge (Fig. n°1 : Plan de localisation des vestiges et des coupes stratigraphiques) (BSR 2001, p. 110 ; BSR 2005, p. 105, François Baucheron).
- 2 Hormis une fosse datée de la seconde moitié du II^e s. apr. J.-C., exhumée dans la partie nord, tous les vestiges relevant de la période antique ont été observés dans l'angle sud-est du décapage (563 m²). Parmi ces derniers, on mentionnera la présence d'une seconde fosse présentant un probable coffrage de bois (période antique indéterminée) et d'un remblai exclusivement constitué de céramiques épandues sur une dépression dans la seconde moitié du II^e s. apr. J.-C. À proximité immédiate, un large creusement, dont les caractéristiques physiques évoquent un puits, aurait été abandonné à une date légèrement plus tardive (diamètre : 3 m ; profondeur observée : 2 m) ; les céramiques associées à son comblement sont en effet datées de la seconde moitié du II^e s. ou du III^e s.
- 3 Un four de potiers apparaît comme le vestige le plus spectaculaire, en raison de son état de conservation, particulièrement remarquable. À l'issue de la fouille, la commune de Lezoux a souhaité que ce vestige soit conservé en vue d'une future mise en valeur : des contacts entre le service régional de l'archéologie, la commune et l'INRAP ont ainsi abouti à l'envoi d'une documentation graphique permettant la modification du projet de construction et le remblaiement provisoire de l'ouvrage à des fins conservatoires. Préservé en élévation sur 1 m à 1,20 m en moyenne, ce four se compose d'une chambre de chauffe et d'un alandier construits à partir de pains d'argile, ainsi que d'une aire de

chauffe rectangulaire maçonnée, intégralement préservée. Bien que le délai de fouille n'ait pas permis une analyse détaillée de cette architecture, des modifications ont pu être observées sur toutes les parties constitutives de l'ensemble : réfection de la paroi nord, reprise du mur de soutènement de la sole, reprises probables de l'alandier et de l'aire de chauffe. Le nombre de ces modifications, la vitrification de la chambre inférieure et la présence de quatre niveaux de sols distincts dans l'aire de chauffe attestent d'une utilisation relativement longue. L'étude du mobilier céramique permet de situer la construction et l'utilisation du four dans le courant du III^e s. Hormis des éléments de bâti de four et d'accessoires de cuisson retrouvés en grand nombre dans les couches de comblement et de démolition de l'ouvrage, les tessons mis au jour dans les différents niveaux d'occupation de l'aire de chauffe correspondent, pour l'essentiel, à des céramiques métallescentes : faut-il dès lors en conclure qu'il s'agirait d'un four destiné à ce type de production ?

- 4 Comme souvent, l'atelier dans lequel s'inscrit le four des « Bombènes » reste très largement dans l'ombre, à l'issue de la fouille. Si deux grandes aires de fours enterrés (l'une à 25 m au nord, l'autre à 30 m au sud-est), une ou plusieurs aires de préparation d'argile (à environ 30 m au nord-est) ont pu être identifiées lors de la phase d'évaluation (Alfonso Guy, 2004 - *Lezoux (Puy-de-Dôme). « Les Bombènes, parcelle AM 116 », rapport de diagnostic archéologique ; BSR 2004, p. 92-93, Guy Alfonso*), on ignore cependant tout des installations annexes indispensables à la chaîne de production : localisation des tours, des dépotoirs, des bâtiments destinés au séchage, entrepôts, etc. La conception de ce four en revanche, mais également les matériaux utilisés pour sa construction, ses dimensions, sa datation et sa possible destination apparaissent très proches du four partiellement observé en 1999 sur la « route de Maringues ». Comme ce dernier, il constituerait le four « le plus important jamais vu à Lezoux, avec un canal de chauffe deux fois plus important que le grand four de La Graufesenque ou de la ZAC de l'Enclos » (Bet Philippe, 1999 *L'opération 99/079 sur la route de Maringues (RD 223) à Lezoux (Puy-de-Dôme)*, rapport d'une opération de suivi archéologique, p. 34 ; BSR 1999, p. 100, service régional de l'archéologie).
- 5 Bien que des traces d'habitat et des installations artisanales (four de potier) du haut Moyen Âge aient été mises au jour à proximité de la fouille, les seuls indices d'une occupation du site des « Bombènes » entre le III^e s. et les X^e s.-XII^e s. sont constitués par quelques tessons de céramique résiduels. L'occupation médiévale la plus ancienne correspond en effet à un creusement rectangulaire dont les fonctions n'ont pu être déterminées. Long de 8,50 m et large de 5,70 m, ce creusement peu profond (0,60 m) présente une orientation nord-sud, comparable à celle du four antique et des bâtiments médiévaux (voir *infra*). Deux fosses et trois trous de poteaux, observés au fond de l'ouvrage à la faveur d'un sondage mécanique, pourraient correspondre à des aménagements internes que le temps imparti à la fouille n'a cependant pas permis d'explorer d'avantage. Le mobilier issu de cette structure incite à placer son utilisation dans une fourchette chronologique large, entre le X^e s. et le XII^e s.
- 6 En dépit de l'exiguïté du décapage, il semble que l'occupation du site s'établisse selon une nouvelle organisation dans le courant du Moyen Âge, avec l'apparition de deux bâtiments dont la construction et l'occupation pourraient avoir été en partie concomitantes. Ainsi le bâtiment F 4, incomplètement exhumé dans la partie sud du décapage, serait daté de la seconde moitié du XII^e s. ou du début du XIII^e s., tandis que l'utilisation du bâtiment F 28 est à placer dans le courant du XIII^e s. Si une architecture partiellement excavée constitue

indéniablement un trait commun aux deux édifices, leur morphologie diverge considérablement :

- 7 - **dans le premier cas**, la construction présente deux nefs d'inégale largeur, constituée de poteaux de moyenne section, ainsi qu'une zone faiblement excavée limitée à la partie nord de l'édifice et probablement munie d'un plancher (2,50 m x 6 m ; profondeur : 0,60 m). Bien qu'aucun niveau d'occupation n'ait été perçu, l'abondant mobilier recueilli dans l'unique niveau de comblement observé évoque des fonctions domestiques que traduisent des vases de stockage et/ou de transport de denrées alimentaires (vases à « anse de panier »), des cruches, des cuiviers, ainsi qu'un lisssoir en verre. La présence de scories et surtout de loupes indiquerait en outre une petite activité de forge artisanale.
- 8 - **le second bâtiment**, de forme rectangulaire, est construit en petits blocs de grès (4,50 m x 5 m environ). Enterré sur une profondeur moyenne de 1,30 m, il est muni de poteaux corniers et s'ouvre à l'est par une porte large de 0,70 m. Trois poteaux disposés selon un axe nord-sud, auxquels sont associés deux poteaux annexes appuyés contre la paroi orientale, constituent les supports d'une superstructure difficile à interpréter (présence d'un étage ? nature de la toiture ?). Parmi les aménagements observés à l'intérieur de l'édifice, on mentionnera la présence d'une rubéfaction indiquant l'emplacement d'un foyer, de trois fosses atypiques et de deux larges creusements de forme cylindrique interprétés comme de possibles silos. La céramique issue de la fouille de ce bâtiment, tout aussi abondante que dans le bâtiment précédent, a permis l'identification de marmites, de pots à cuire, de cruches, de vases à « anse de panier » et de cuiviers. La nature et l'étendue de ce vaisselier associé à un foyer et à d'éventuels silos confortent l'hypothèse d'une fonction d'habitat émise suite à la découverte de vestiges comparables à Lezoux dans les années 60 et depuis (Frère Sheppard et Hartley B. R., 1966 - « Fouilles de Lezoux (Puy-de-Dôme) en 1963 », *Cahiers de civilisation médiévale* (X^e-XII^e s.), 9, p. 557-563 ; Mennessier-Jouannet Christine, 1993 - *Ateliers de potiers gallo-romains, fours de potiers du haut Moyen Âge et bâtiment médiéval* (XII^e-XIII^e s.) à Lezoux (Puy-de-Dôme, place de la République), rapport de sauvetage programmé).
- 9 En raison du nombre et de la qualité des structures exhumées sur le site et du temps imparti à la fouille, il n'a pas été possible d'accorder toute l'attention souhaitable aux vestiges les plus tardifs observés dans la partie occidentale du décapage. Parmi ces derniers, on mentionnera la présence d'un large creusement rectangulaire dont la limite septentrionale demeure inconnue (F 29 : 4,60 m x 5 m). Seuls quelques tessons de céramique prélevés en surface du comblement permettent d'envisager la période des XIII^e s.-XIV^e s. pour l'abandon de cette structure dont la fonction reste inexpliquée. Immédiatement au nord, signalons encore l'existence d'une série de creusements stratifiés qui pourraient indiquer un espace extérieur, d'abord dévolu à l'extraction d'un sable présent à une faible profondeur, puis à de possibles cultures. Les très rares fragments de céramiques prélevés dans ces fosses indiquent une occupation qui s'effectue à partir des XIII^e s.-XIV^e s. (jusqu'à la période moderne ?).
- 10 François Baucheron

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan de localisation des vestiges et des coupes stratigraphiques

Auteur(s) : Baucheron, François (INRAP) ; Boissy, Alain. Crédits : Boissy Alain ; Baucheron François, INRAP (2006)

INDEX

Index géographique : Auvergne, Puy-de-Dôme (63), Lezoux

Thèmes : alimentation, céramique gallo-romaine, céramique métallescente, chaîne opératoire, forge, fosse, four de potier, foyer, habitat, matériaux de construction, puits, scories, silo, stockage, technique de construction, trou de poteau, vaisselle

Index chronologique : Empire romain, Moyen Âge

operation Fouille avant travaux (MH)

AUTEURS

FRANÇOIS BAUCHERON

INRAP